

céréale verte et fleurie ne parvint pas à maturité. Hélas ! que cela est regrettable ! Hommes et femmes sont plongés dans l'affliction ¹.

3° Stèle de l'adjoint au commandant militaire de la commanderie de Wou, Wou K'ai-ming ².

Cette inscription est aujourd'hui perdue mais Tchao Ming-tch'eng en parle dans son *Kin che lou* (chap. xiv, p. 9 r^o-v^o) ; quoique la stèle soit endommagée, on en peut, dit-il, tirer les renseignements suivants ; K'ai-ming est l'appellation de ce membre de la famille Wou ; son nom personnel se trouve effacé sur la pierre ; la deuxième année yong-ho (137 p. C.), il fut recommandé pour sa piété filiale et son désintéressement et on le nomma au grade de ye tchö ³ ; la deuxième année han-ngan (143 p. C.), il fut promu au grade de ta-tchang-ts'ieou-tch'eng ⁴, puis à celui de tch'ang-lo ⁵, puis à celui de t'ai-p'ou-tch'eng ⁶ ; la première année yong-kia (145 p. C.), il perdit sa mère et quitta ses fonctions officielles ; il fut ensuite nommé lang-tchong et reçut le titre de fou-tch'eng (adjoint au chef militaire) de la commanderie de Wou ⁷ ;

du *Li che* ; le *Kin che lou* lit 云歿 « on dit qu'il cessa d'être ». Le *Han che li* (chap. II, p. 17 v^o), qui suit cette dernière lecture, la cite au nombre des euphémismes dont on se sert pour désigner la mort.

1. 士女痛傷 ; cf., dans l'inscription de Wou Pan, la formule 士女悽愴.

2. Nous avons vu apparaître Wou K'ai-ming sur l'inscription du pilier (cf. p. 102, l. 7) ; il est le père de Wou Pan (inscription n^o 1) et de Wou Jong (inscription n^o 5).

3. Les ye-tchö débutaient en étant assimilés aux fonctionnaires payés 300 che 比三百石 ; ils s'élevaient au bout d'un an aux appointements de 400 che 四百石 (*Heou Han chou*, chap. xxxv, p. 3 v^o).

4. Le ta-tchang-ts'ieou tch'eng, ou assistant du ta-tchang-ts'ieou, était un fonctionnaire aux appointements de 600 che 六百石 ; c'était habituellement un eunuque (*Heou Han chou*, chap. xxxvii, p. 1 v^o).

5. D'après Tchao Ming-tch'eng, le fonctionnaire appelé tch'ang-lo dépendait du chao-fou 少府 ; c'était un officier préposé au palais Tch'ang-lo 長樂宮官 ; quoique ces fonctions, de même que celles de ta

tchang-ts'ieou fussent souvent confiées à des eunuques, Wou K'ai-ming ne devait pas cependant être lui-même un eunuque, car, s'il l'avait été, il n'aurait pas pu avoir les titres de ye-tchö, de lang-tchong et de fou-tch'eng de la commanderie de Wou. D'ailleurs, il est le père de Wou Pan et de Wou Jong, et cela rend peu vraisemblable la supposition qu'il ait été un eunuque, quoique, à vrai dire, il eût pu le devenir tardivement, comme cela arriva à Sseu-ma Ts'ien.

6. Le t'ai-p'ou-tch'eng ou assistant du t'ai-p'ou était assimilé aux fonctionnaires ayant des appointements de 1.000 che 比千石 (*Heou Han chou*, chap. xxxv, p. 4 r^o).

7. Chaque commanderie 郡 avait à sa tête un gouverneur (t'ai-cheou 太守) et un adjoint au gouverneur (tch'eng 丞). D'autre part, il y avait une circonscription militaire, appelée le fou, dont l'extension coïncidait souvent avec celle de la commanderie ; je suppose que c'est l'adjoint au commandant militaire du fou qui est ici désigné par l'expression 府丞. La commanderie de Wou 吳 correspond à la préfecture actuelle de Sou-tcheou, dans la province de Kiang-sou.